

VOYAGES CHAMANIKES
& Rencontres remarquables

Collection Chamanismes
dirigée par Michka Seeliger-Chatelain et Tigrane Hadengue
© Mama Éditions (2022)
Tous droits réservés pour tous pays
ISBN 978-2-84594-445-9
Mama Éditions, 1 rue des Montibœufs, 75020 Paris (France)

De la même autrice

Journal de l'invisible,
Mama Éditions, 2021

Ciel blanc, Ciel noir,
Une initiation au chamanisme mongol
Mama Éditions, 2021

L'Oracle de la chamane,
52 cartes de pouvoir, 52 pages de savoir (coffret)
Mama Éditions, 2021

La chamane qui lit sur les visages
Éditions Maïa, 2019

Paul Facchetti, le studio. Art informel et abstraction lyrique
Brigitte Pietrzak et Frédérique Villemur, Actes Sud, 2004

À paraître

Autobiographie d'une chamane française
Mama Éditions, 2022

Au-delà du tambour,
Lettres à mes esprits alliés
Mama Éditions, 2023

Visions d'un monde à l'autre
Mama Éditions, 2023

Brigitte PIETRZAK

VOYAGES CHAMANIKES & Rencontres remarquables

Préface de Lilou Macé

AVERTISSEMENT DE L'ÉDITEUR

Les points de vue exprimés dans ce livre n'engagent que leurs auteurs.
Toute utilisation des informations contenues
dans ce livre relève de la responsabilité du lecteur.

MAMA ÉDITIONS

NOTE DE L'ÉDITEUR

Dans ce livre, les messages de l'invisible sont notés en caractères romains, tandis que ceux de l'autrice et des autres êtres humains sont en *italiques*.

À mes guides,
esprits des deux ciels

*« Es-tu autre chose, après tout,
qu'un voyageur à travers le temps,
chevauchant les vagues du changement ? »*

Hajjar Gibran

PRÉFACE

Une rencontre peut changer une vie. Au travers d'un échange d'expériences authentique et généreux, nous grandissons, nous ouvrons nos perspectives et notre compréhension du monde. Nous osons alors nous affirmer tels que nous sommes, avec plus de confiance. Nous redécouvrons des parties de nous prêtes à être dévoilées, nous osons la vulnérabilité, nous libérons des ressources insoupçonnées.

Certaines rencontres m'ont marquée et ont permis de faire évoluer mon regard, mes connaissances et ma curiosité face aux mystères de ce vaste univers. Brigitte Pietrzak fait partie de ces êtres qui ont marqué mon chemin d'intervieweuse, avec ses partages d'expériences chamaniques. Elle vit et travaille avec cœur et bienveillance. L'avoir comme guide ou amie est une force, un roc à toute épreuve. J'aime ces rencontres, je les chéris, car elles font partie de moi.

Brigitte Pietrzak vit consciemment et lucidement dans le monde invisible des esprits, reliée à la Source. C'est un monde qui m'a pendant longtemps effrayée, car inconnu. Un monde que je voyais comme occulte. Cette chamane m'a appris qu'il n'y a pas de mauvais esprit.

Ce qui m'apaise et m'émerveille dans ce récit, c'est que l'on y découvre l'infinie bienveillance des règnes du

visible et de l'invisible, leur envie de nous aider, de nous accompagner. Ils aident ici une chamane dans ses soins, mais c'est à nous que ces esprits s'adressent ultimement. Ils se dévoilent pour nous guider dans nos existences tumultueuses, où la peur peut prendre le dessus, où l'incertitude et les vibrations basses ne font pas bon ménage avec des choix de vie importants.

Que cela soit l'ours, le hibou, le cerf ou bien le cobra, ils peuvent apporter leur soutien, leur puissance et leurs connaissances dans de nombreuses situations de notre quotidien. Ces animaux et esprits du ciel blanc et du ciel noir nous livrent leurs secrets, dans des échanges passionnants, révélant leur sagesse.

Devenir conscient et rester lucide est un enjeu majeur des temps actuels. Le savoir que nous apportent ici les esprits est précieux.

Vous serez conviés à poser un regard bienveillant sur la vie. Elle est de votre côté, sans faille, prête à vous aider, à vous conseiller et vous guider. En dévoilant les dialogues intimes que Brigitte a vécus, elle vous fait accéder vous aussi à une vision plus large et plus adaptée de votre existence, vous autorisant à devenir allié avec l'invisible et à cocréer consciemment, sans limite.

Lilou Macé

Autrice, intervieweuse et productrice

AVANT-PROPOS

Chacun de mes voyages chamaniques a été unique et m'a conduit à faire des rencontres remarquables. Je me suis attachée à certains esprits plutôt qu'à d'autres, comme on s'attache à un ami par affinité d'âme. Ces voyages ont tous été vécus sur les plans de réalité de différents mondes subtils, pendant ou en dehors des cérémonies chamaniques. Ma conscience a su les ancrer dans ma mémoire pour que je les restitue au plus près de mon expérience. Ces présences sont la part vivante de mon exploration de l'invisible. J'ai dialogué avec elles de la même façon que si je les avais rencontrées dans le monde visible. Elles m'ont initiée à d'autres possibilités d'être, me faisant partager les facultés qui leur sont propres. Elles ont toutes eu la patience nécessaire pour m'ouvrir à un autre mode de compréhension. Par avance, je présente mes excuses à mes ongods¹ si j'en ai oublié certains.

1. « Esprits » en mongol.

Bouriate, tu es mon esprit maître

C'est dans la froidure de l'hiver mongol que mon esprit maître s'est présenté à moi. Esprit premier, à la tête de tous mes autres ongods, il a pris figure à l'occasion de l'un de mes voyages chamaniques, sous la forme d'un chamane bouriate des bords du lac Baïkal. Esprit défunt, mais dans la persistance de vouloir servir, il m'est apparu dans toute sa clarté, en me disant qu'il était venu pour m'apprendre à chamaniser. J'ai suivi son enseignement au fil des expériences qu'il m'a invitée à incarner.

Le voyage commence et me fait découvrir le lieu de tes origines. Une datcha en bois, au bord du lac, apparaît sur une dune d'herbes sèches, en bordure de grands arbres résineux qui font la grandeur de la taïga. Une vieille barque et un abreuvoir sont au seuil de la maison, se proposant généreusement à toute âme qui vive s'aventurant jusque-là. Il y a beaucoup de modestie dans cette petite cabane arborant des foulards colorés et des animaux empaillés qui font figure de trophées, où un loup trône avec son regard frontal. L'ours est là aussi, dans toute l'expression de sa nature sauvage, prêt à dévorer

un renne. Le bois respire et contribue à dilater ma poitrine. Je me sens chez moi. Aucun objet ne semble avoir trouvé sa place par hasard, dans cette cabane ramenée à une seule pièce par nécessité. Nous communiquons avec simplicité. Tu me tends un bol et m'invites à m'asseoir près de la fenêtre, sur un petit tabouret de fortune. Ma langue s'attache à l'amertume de ce breuvage qui me ramène à une plante sauvage, fraîchement cueillie. Au loin, on dirait la mer. Mes yeux se perdent dans le lac bleuté qui s'étend à perte de vue, exprimant toute la profondeur de sa majesté. Aucune parole ne saurait être superflue. Tu me fais partager la force de ton silence en me ramenant à une seule question : qu'y a-t-il d'autre à apprendre que de servir ?

— Tu ne t'appartiens plus quand tu es au service de ceux qui viennent à ta rencontre. Reste toujours sincère, toujours aussi proche de ton cœur. Tu dois sentir le point d'amour par où tout passe et se partage. C'est la porte pour être en contact avec les forces de l'invisible. Je suis là pour te montrer la voie, mais c'est toi qui devras marcher. Je ne le ferai jamais à ta place. Je t'offre un casque à cornes pour affirmer la force de ton élévation. Il te protège, mais il te montre aussi la bonne direction, celle qui transcende les obstacles. Laisse venir les esprits à ta rencontre, sans exercer ta volonté en désirant une quelconque apparition. Ils savent par eux-mêmes trouver le chemin jusqu'à toi. Ils procèdent par affinité d'âmes.

— *Je dois d'abord apprendre à abandonner mes peurs et c'est une des choses les plus difficiles pour moi.*

— La peur trouble ton esprit, grossissant les détails, elle invente des chimères. Elle est ta plus mauvaise conseillère. Elle fait des trous dans tes corps subtils et te fragilise.

Je vais t'apprendre à rester dans tes pieds et t'appuyer sur les forces de la nature, pour ressentir toute la puissance qui s'élève du sol. Le ciel ne peut pas exister sans la terre. C'est ton enracinement et ta sincérité qui assurent la réussite de ton envol.

— *En cérémonie, mon costume de peau m'assure une protection, et mes pensées aussi ?*

— En effet, chacune de tes pensées te renvoie à la création d'un paysage intérieur. Il ne tient qu'à toi qu'il soit ombre ou lumière.

Le Bouriate pose alors les deux mains sur ma tête, en signe de bénédiction. Il récite une longue prière qu'il psalmodie. Sa voix est à la fois forte et douce. Chaque inflexion de sa parole semble avoir un sens pour accueillir, à travers ses mots, la force agissante des esprits.

— Je vais t'apprendre à manier le tambour et la guimbarde pour appeler les *ongods*. Ce sont deux outils dont tu devras prendre soin comme un autre toi-même.

La guimbarde épouse parfaitement sa bouche. Il la tient bien serrée entre ses dents, à la fois ferme et libre, et en tire un premier son grave. La vibration s'étire, s'installe dans toute la pièce comme une coque de protection. Je m'applique à la recevoir comme une résonance bénéfique qui emplit mon corps. Moi aussi, je suis venue avec ma guimbarde, celle qui m'a été offerte par Enkhtuya, la chamane tsaatan du nord de la Mongolie. Il n'y a pas de frontières dans cette grande famille du chamanisme sibérien, où Mongolie et Russie ne font qu'un.

— Ton esprit doit être aussi libre que ton geste pour accueillir les esprits. Tu dois les appeler sans les contraindre. Ils sauront alors trouver naturellement le chemin vers toi

et, de la même façon, repartiront le moment venu, quand ils jugeront avoir accompli leur mission.

— *Je me sens gauche. Je me confronte à la difficulté de cet apprentissage. Il est très difficile pour moi de tirer de cet instrument un premier son. La languette de métal reste désespérément rigide et muette.*

— Tu as le devoir de t'en servir. Sois ouverte à la rencontre et tu vas trouver l'évidence du maniement. Laisse-toi trouver par la guimbarde, c'est elle qui va t'enseigner et guider l'élégance de ton geste jusqu'à le rendre fluide.

J'apprends par l'exemple et l'instrument semble en effet se plier à ma demande. Tandis que je commence à jouer, ma vision est claire. Des myriades d'oiseaux blancs, mouettes et goélands, viennent à ma rencontre et je les laisse joyeusement tourbillonner autour de moi.

— Je vois ce que tu vois. Ils sont prêts à t'accompagner dans ton ascension. Ils te montrent la voie vers le plus haut.

— *Je pourrais perdre connaissance. Ma tête est vide et commence à tourner avec l'amplification des vibrations. J'éprouve ma résistance dans la confiance à m'abandonner.*

— Ne te laisse pas étourdir. Tu es apte à rester lucide. Plus tu resteras consciente, plus ton voyage sera réussi.

— *Je fais l'effort de rester présente à mon corps.*

En guise de réponse, le Bouriate m'offre un sourire entendu. L'enthousiasme inonde la petite datcha de ses présences amies qui m'invitent à ne vivre qu'au présent.

— Laisse-toi remplir de cette nouvelle énergie. Demain, nous ferons une cérémonie au tambour et tu commenceras à te mettre en mouvement, en découvrant l'étendue des horizons subtils qu'offre l'invisible.

Le lendemain au petit jour, nous nous mettons en route pour un lieu inconnu. Le Bouriate suit une piste à travers la taïga. Il marche vite, sans se retourner. Ses pas connaissent par cœur le chemin qui conduit à l'ovoo², entre montagne et forêt, dans une alvéole de verdure ayant pour seuls gardiens les corbeaux.

— Ne perds pas patience. Cette petite marche est une préparation. Elle te permet d'exercer ta concentration et ton souffle. La cérémonie à venir va solliciter toute ta présence. Tiens-toi prête!

Je porte mon tambour. Mon costume, mes chaussures de peau et ma mailloche sont lovés à l'intérieur de l'instrument. Si je reste fidèle à mes pieds, j'en oublie la charge qu'ils représentent. Les conifères m'encouragent de leur indulgence et rient de mes efforts. J'évite de justesse un trou d'eau. Soudain, j'aperçois en hauteur le cercle de cérémonie. Sa géométrie est belle, inscrivant un cercle quasi parfait, marqué en son centre d'un feu juste éteint où il ne reste que les braises. De petites niches l'entourent, décorées de foulards multicolores, les mêmes que ceux touchés dans la datcha. Le Bouriate me dit qu'ils sont les vœux d'inconnus venus déposer leurs intentions, en attente de réparation.

— Tout commence par le feu. Va donc chercher des branches!

Je sens monter en moi la mauvaise volonté à devoir encore faire un effort, mais je me plie à l'exercice.

— Tout doit faire sens dans ton initiation. Il n'y a pas de gestes insignifiants. Le feu inscrit le lieu du territoire pour recevoir les esprits. La première chose à faire est de l'allumer et de chauffer progressivement ton tambour.

2. Cercle de cérémonie en pleine nature, à ciel ouvert.

Il doit pouvoir résonner de son meilleur son pour que tu fasses le plus beau des voyages. Le tambour est un autre toi-même, comme le cavalier avec son cheval. Tu dois en prendre grand soin.

Vient ce moment sacré où nous nourrissons l'autel de cinq offrandes: lait, thé, bonbons, vodka et cigarettes. Les Esprits apprécient cette bienveillance qu'on leur porte et chaque cérémonie commence par cette reconnaissance dans le respect qui apportera la chance.

— Je serai ton *tushee*, ton teneur. Tu ne peux pas t'aventurer toute seule, les yeux bandés, dans le cercle de cérémonie. Ton tambour est comme une monture qui t'entraîne et que tu dois apprendre à chevaucher. Il se peut que tu y arrives dès la première fois, mais cela peut aussi prendre un peu de temps. Tout dépendra de ta capacité à te laisser faire.

Je m'assois pour enfiler mes chaussures de peau. Le Bouriate m'aide à revêtir mon costume et positionne mon masque à franges. Je me tiens maintenant debout dans l'obscurité, mon tambour dans une main et ma mailloche dans l'autre. Je me demande de quel côté va surgir l'ouverture qui va me conduire sur les chemins de l'invisible.

— Ne cherche pas la meilleure posture. C'est la façon dont tu te tiens dans ton cœur qui va t'aider à la trouver. Contente-toi simplement d'être dans l'accueil. Les *ongods* aiment qu'on leur fasse confiance, sans arrière-pensée ni recherche d'un quelconque effet. Il suffit d'être vrai.

Je frappe une première fois au centre de mon tambour, puis une seconde. Mon geste se répète à mon insu. Je sens que je vais verser dans l'inconnu. Le Bouriate chante, et ses incantations m'ouvrent la voie. Il en appelle à la protection de tous les esprits

de la nature pour me faciliter le voyage. Il est derrière moi et me retient à la ceinture, tout en me laissant aller. Il connaît déjà la route que je vais emprunter, pour l'avoir tant et tant de fois parcourue.

Un loup noir et un loup blanc me donnent le rythme. Ils marchent à mes côtés d'un pas régulier, qui me rassure dans mon avancée. Ils me disent qu'ils sont frères, de la même portée, et se présentent pour l'occasion comme mes guides. Le mouvement s'accélère et une corde s'offre à ma vision. Je comprends que je dois la prendre pour ascensionner. Je ne dois pas rater mon tour. Je dois trouver le bon moment pour prendre la porte et être propulsée dans l'inconnu des mondes subtils.

Je m'élève avec facilité, comme aspirée vers le haut. La lumière se profile dans une trouée, mais je dois encore traverser une matière verdâtre opaque pour y arriver. C'est un arbre de vie, comme il en existe plusieurs dans le monde de la surnature, pour relier la terre au ciel. Je me sens faite de cette texture végétale. Elle me donne toute ma souplesse pour ascensionner. Une vieille femme m'attend en haut avec un large sourire. Je sens qu'elle m'encourage à déboucher dans cette percée. Elle me donne la force de traverser. À l'instant où la lumière devient plus intense, ma conscience bascule, jusqu'au moment où la voix du Bouriate me ramène à la réalité.

— As-tu bien voyagé ?

— *J'ai l'impression que ce voyage a été éphémère. Je me sens tout autre après avoir touché cette lumière.*

— C'est elle qui t'a touchée. Tu es désormais sur la voie de la clarté et tes prochains voyages te feront à chaque fois mesurer davantage cette amplitude qui te fait passer du visible à l'invisible.

Une réunion improvisée

Au bout de la corde, la Grande Mère m'attend dans la forêt luxuriante et sauvage que je viens de rejoindre. Elle ne semble nullement étonnée de ma venue. Elle trône sur un fauteuil de branchage de toute sa prestance et de son regard perçant. Son attitude m'assure de son réconfort et de l'envie d'échanger avec moi en cette circonstance.

— Je mesure le chemin que tu as fait jusqu'à nous. Ne ressens-tu aucune fatigue après cet effort ?

— Je ne peux pas dire que mon ascension a été pénible, mais j'ai dû déjouer tous les mirages de mon mental, qui auraient pu me faire croire à un quelconque danger.

— Tu as su t'abstraire et te laisser porter.

— L'appel a été le plus fort et j'ai pu tenir à distance tout ce qui aurait pu empêcher ma venue.

— Profite de cette régénération qui t'est proposée, c'est une expérience unique. L'énergie est partout, mais selon d'où elle vient, elle n'a pas la même qualité d'être. Depuis la Source, elle prend parfois des chemins détournés.